

TÉMOIGNAGE PRÉSENTÉ À L'OCCASION DES OBSÈQUES DE MGR T. TSHIBANGU, PRÉSIDENT DU CONSEIL D'ADMINISTRATION DES UNIVERSITÉS DU CONGO

Par

Crispin MAALU-BUNGI

*Professeur Ordinaire et Émérite à la Faculté des Lettres et Sciences Humaines de
l'Université de Kinshasa*

Vice-Président et Président a.i. du Conseil d'Administration des Universités du Congo (CAU)

A l'occasion des obsèques de Mgr T. Tshibangu Tshishiku, je voudrais dire toute ma tristesse devant la perte incommensurable que représente la disparition brutale de l'homme dont le nom est incontestablement lié à l'histoire de l'enseignement supérieur et universitaire de la République Démocratique du Congo.

En effet, je connais Mgr Tharcisse Tshibangu depuis un peu plus de cinquante ans, plus exactement en octobre 1967, année où j'entrais à l'Université Lovanium de Kinshasa. Dans son discours d'ouverture de cette année académique, il prononça ces justes mots désormais célèbres qui, quoiqu'aujourd'hui datés, n'ont rien perdu de leur actualité, je cite : « *Il n'y a pas de plus grand danger pour une nation que l'ignorance et l'incompétence de ceux qui sont censés savoir* » !

Les quelques années que j'ai passées à ses côtés comme premier de ses proches collaborateurs ont conforté la grande admiration que je lui ai toujours vouée ainsi que l'opinion que je me suis progressivement fait de ce maître incontesté de la théologie africaine à savoir qu'il fut un immense érudit au savoir encyclopédique et à l'esprit vif que son âge avancé n'a pas pu altérer. Méthodique et ordonné, il avait l'habitude de me dicter, avec des paragraphes numérotés, les messages qu'il me chargeait de délivrer là où il m'envoyait le représenter.

Mgr avait le souci de l'excellence autant qu'il abhorrait la médiocrité et toute forme d'indignité qui, à l'université comme dans la vie publique, fait l'apologie du vice et outrage la vertu. Initiateur, avec le Cardinal Malula de la théologie de l'*Inculturation*, il ne se lassait guère de me rappeler, connaissant mon intérêt pour la terminologie et évoquant chaque fois le *Premier Séminaire National des*

*Linguistes du Zaïre tenu à Lubumbashi en 1974, le rôle capital des langues africaines dans le développement du continent, en particulier comme véhicule du savoir scientifique. Et, touchant ce dernier courant théologique singulièrement, il me remit un jour le texte de la communication qu'il avait présentée au XXI^{ème} Symposium International de Théologie tenu à l'Université de Navarre en 2000 où j'ai noté ce qui suit : « Pendant un long temps, toute la théologie s'est faite en latin. Au bout de siècles, elle a commencé à se faire en d'autres langues européennes, d'abord en particulier dans les langues latines : le français, l'italien, l'espagnol, le portugais, et puis en langues germaniques, puis slaves... Une même évolution se passera de la même manière dans les années à venir. Il est certain qu'en Afrique vient le moment où les théologiens et les philosophes commencent à s'exprimer déjà en langues africaines. Ainsi, le génie africain finira de réaliser effectivement l'inculturation, sous le contrôle de l'Eglise universelle bien entendu. C'est ce moment qui constitue l'appel de la mission aujourd'hui, pour que la pensée théologique universelle elle-même se manifeste une et diversifiée dans l'Eglise » (extrait de **Les Nouvelles formes d'évangélisation pour le XXI^{ème} siècle**).*

Ce peu de mots écrits à la hâte de ce pays lointain constitue ma manière de rendre hommage à cet illustre prélat aux innombrables talents de qui, en si peu de temps, j'ai beaucoup appris aussi bien sur le plan professionnel que sur le plan humain. En effet, de ce dernier point de vue plus précisément, outre le sens de la répartie dont il détenait seul le secret, Mgr savait entre autres vous retenir des heures durant sans vous ennuyer et en plus, vous faire mourir de rire par des anecdotes aussi insolites qu'amusants ! Celui que le Congo et le monde pleurent aujourd'hui mérite bien de la nation et il serait injuste sinon intellectuellement malhonnête de faire l'impasse sur ce qu'il a été pour la jeunesse de notre pays, à savoir un acteur majeur, je dirais mieux **L'acteur** majeur de l'histoire de l'enseignement supérieur et universitaire du Congo/Zaïre.

Que mon Dieu qu'il a servi avec passion toute sa vie l'accueille dans la demeure qu'il lui a certainement préparée. AMEN.

Fait à Bayreuth (Allemagne), le 7 janvier 2022